



Organisation Ouest Africaine de la Santé
Organizaçào Oeste Africana da Sauda
West African Health Organisation



African Population and
Health Research Center

Rapport Midterm Workshop

Innovating for Maternal and Child Health in Africa – IMCHA

Innovation pour la Santé des Mères et des Enfants d’Afrique - ISMEA

24 – 27 April 2017, Novotel Hôtel, Dakar, Senegal



Photo de groupe des participants



Global Affairs
Canada

Affaires mondiales
Canada



IDRC | CRDI

International Development Research Centre
Centre de recherches pour le développement international

Canada

Journée du 23 Avril 2017

1. Session 1 : Panel « qu'est-ce qu'une donnée probante en lien avec les politiques es évidences pour les décideurs ? »

L'objectif de cette session était de comprendre l'utilisation des évidences par les politiques afin de préparer le terrain dans le cadre de l'initiative ISMEA. Ce panel a été organisé avec quatre décideurs politiques venant de la Tanzanie, du Malawi, du Nigéria et du Sénégal. Il a permis de discuter sur la pertinence d'une évidence pour un décideur, les sources d'évidence utilisées, la capacité de reconnaissance et d'utilisation des évidences, les défis au niveau des décideurs politiques.



Panel de discussion : de gauche à droite décideurs du Nigéria, du Malawi, de la Tanzanie, du Sénégal et du facilitateur

Une évidence est pertinente pour le décideur si elle répond aux critères suivants :

- scientifiquement efficace
- permet de sauver des vies ou avoir un impact réel au niveau du système de santé
- est adaptée aux besoins du pays
- est adaptée au système de santé
- peut être passée à l'échelle
- existence des informations sur le coût et des approches de mise en œuvre

Il est également ressorti qu'en dehors des évidences venant des recherches, les décideurs utilisent aussi d'autres sources comme les données du Système d'Information Sanitaire, les données des

Enquêtes Démographiques et de Santé et autres enquêtes nationales ou locales, les données statistiques des pays et parfois les résultats d'études commanditées par les décideurs eux-mêmes.

Les échanges ont aussi permis aux décideurs d'expliquer leurs expériences d'utilisation des résultats de recherche et le processus d'utilisation des résultats de recherche dans les pays. Ce processus se fait à travers l'existence de cadre de validation regroupant les chercheurs, les décideurs et les autres parties prenantes. Ces informations ont éclairé les chercheurs sur les démarches pour faire utiliser les résultats.

Au niveau des défis, les décideurs ont insisté sur l'inadéquation du format de partage des résultats qui n'est adapté à leur langage et l'approche de partage. Ils disent qu'ils ont les capacités d'identifier, d'adapter et d'utiliser les évidences qui sont adaptées à leur langage. Ils ont souhaité que le format de présentation (paquetage), la manière de présenter, qui va présenter et l'approche de présentation soient faites comme les décideurs politiques les désirent (adaptés à eux).

Enfin il est ressorti que des éléments pouvant faire utiliser les résultats de recherche par les décideurs sont la diffusion des résultats dans la presse et l'appui des médiateurs sociaux traduisant l'importance de la communication des résultats dans son utilisation.

Les points clés ressortis de cette discussion sont:

- Les chercheurs doivent montrer comment les évidences produites peuvent être utilisées pour changer le système et sauver des vies ;
- Les chercheurs ont besoin de comprendre le processus de prise de décision et l'agenda national ;
- Les chercheurs devraient être capables de comprendre l'état d'esprit des décideurs politiques
- Les décideurs politiques ont besoin de capacités pour comprendre les évidences adaptées à l'agenda national ;
- Les décideurs devraient demander plus de synthèse des évidences des équipes de recherche et des Organismes de Politique et de Recherche en Santé (OPRS) ;
- Les OPRS peuvent renforcer les capacités autour de l'élaboration des politiques basée sur les évidences.

2. Session 2: le transfert des connaissances: le rôle d'un responsable politique dans le cadre d'ISMEA

L'objectif de cette session était d'identifier les besoins des décideurs et des mécanismes à mettre en place pour les aider à réussir leur rôle dans le transfert de connaissance pour une meilleure utilisation des évidences qui seront produites. Les travaux se sont déroulés en 5 groupes et ont permis d'identifier le rôle d'un décideur politique dans une équipe de recherche et les mécanismes à mettre en place pour favoriser le transfert de connaissance.

2.1. Rôle des décideurs politiques au sein d'une équipe de recherche

La synthèse des travaux des différents groupes et les discussions en plénière montrent qu'un décideur politique au sein d'une équipe de recherche devrait jouer les rôles suivants :

- **Rôle d'orientation sur les priorités nationales** : Identifier les besoins, les questions émergentes et les priorités des décideurs, les partager avec les chercheurs dès la conception de la recherche et s'assurer que la question de recherche est alignée avec les priorités nationales. Il doit orienter les chercheurs sur la vision de la politique nationale. Il doit être ainsi impliqué très tôt dans la conception du protocole de recherche.
- **Rôle de construction du partenariat et d'engagement des parties prenantes** : Engager les parties prenantes à tous les niveaux du système de santé à la recherche ; Identifier les décideurs influençant et identifier comment les influencer, Construire la confiance, être honnête, tenir un langage accessible. Ainsi, il doit identifier tous les autres acteurs impliqués dans la mise en œuvre pour construire la confiance (mid and low level, community). Il doit, de ce fait, identifier et utiliser les structures existantes comme les comités, intégration et engagement continu pour communiquer dans un langage accessible aux décideurs, construire le partenariat tout le temps, Identifier les points d'entrée.
- **Rôle de facilitation de la mise en œuvre de la recherche** : informations sur les règles de fonctionnement de l'administration, démarches administratives pour l'obtention des autorisations nécessaires, contact avec les parties prenantes, résolution des problèmes survenus au cours de la recherche.
- **Rôle de partage des informations sur l'évolution de la recherche et des résultats concrets** : Faire le rapport régulier au décideur de l'état d'avancement de la recherche.
- **Rôle de facilitation de l'utilisation des évidences à tous les niveaux** : Comprendre comment conduire les décideurs à prendre la décision en utilisant les évidences ; formation des chercheurs sur comment présenter et les décideurs sur comment identifier et utiliser la recherche, faciliter l'utilisation de l'évidence à tous les niveaux (formulation, implémentation) Identifier les mécanismes de pérennisation de l'utilisation de l'évidence ; facilitation de l'internationalisation / compréhension des mécanismes.
- **Rôle de sensibilisation sur l'utilité de la recherche et de formation des chercheurs à faire ou à utiliser la recherche**
- **Rôle d'identification des équipes de recherche qualifiées**
- **Rôle de mobilisation des fonds internes** : implication d'autres partenaires techniques et financiers, mobilisation des fonds nationaux
- **Rôle de facilitation de la communication** : Identification des canaux et outils adaptés pour la communication du projet
- **Rôle de renforcement de la crédibilité de l'équipe de recherche** (leadership local du projet)
- **Rôle d'exigence des résultats du projet au sein de l'équipe de recherche** (Impact/redevabilité)

Ainsi il apparaît que le décideur dans une équipe de recherche doit bien connaître la vision et les priorités de la politique nationale, les différentes parties prenantes susceptibles d'être engagées dans une recherche, l'organisation de la recherche, le processus de prise de décision et les démarches pour obtenir une autorisation. Il doit savoir communiquer, plaider et avoir les compétences pour engager les parties prenantes, partager les résultats et soutenir leur utilisation. Il doit avoir un leadership affirmé.

2.2.Mécanismes de Transfert de Connaissance à mettre en place pour aider à l'utilisation des résultats

Les mécanismes à mettre en place pour faciliter le transfert de connaissance selon les participants étaient :

- Création des espaces d'échanges entre chercheurs et décideurs pour des Interaction formelle ou informelle ce qui va faciliter l'accès des chercheurs et des décideurs :
 - réunions communes
 - Impliquer les personnes qui ont du temps et un intérêt pour la recherche auprès du top management (comité de pilotage bases sur l'existant)
 - Comité de pilotage autour du projet (parties prenantes) pour orientation, suggestions et validation.
 - Mécanismes de validation (atelier) et passage à l'échelle
 - Dissémination (atelier, forum, articles, notes de politiques)
- Création des canaux de communication adaptés entre chercheurs et décideurs en utilisant les voies formelles et informelles : newsletters, doc sur le projet,....
- Paquetage des résultats de recherche dans un langage adapté aux utilisateurs dont les décideurs à tous les niveaux du système de santé : notes de politique
- Adaptation des résultats aux besoins des décideurs (coût, mécanismes de mise en œuvre, pérennisation, impact....) comme la soumission aux décideurs d'un document d'orientation pour la mise en œuvre des résultats de la recherche.
- Documentation et le partage des expériences de conduite et d'engagement des décideurs à l'utilisation des résultats de recherche.
- Institutionnalisation des engagements des parties prenantes dont les décideurs.
- Mise en place des cadres de coordination entre les chercheurs et les décideurs.
- Implication les décideurs dans les équipes de recherche.
- Utilisation des courtiers de connaissance/ circuits d'information (chercheurs, média, population ou communautés.
- Respect des règles d'encadrement de la recherche dans le pays (comité éthique, autorisation administrative, avis règlementaire).
- Présentation des résultats aux instances de décision.

A l'issu de ces travaux de groupe les engagements suivants ont été pris par les différents acteurs :

Décideurs politiques

- Prendre les résultats qui seront produits et les appliquer
- Aller vers les décideurs au niveau supérieur
- Prendre en compte les communautés

Equipes de recherche

- Renforcer l'engagement avec les décideurs politiques
- Utiliser les média
- Demander l'appui des OPRS

- Idées de création d'équipe comme l'organisation de la rencontre de toutes les équipes de recherché de la Tanzanie, aller vers les décideurs fédéraux nationaux avec l'expérience de Bauchi au Nigéria, Changement des documents au niveau du projet Bajenu Gox.

3. Session 3 : Renforcer l'interaction avec la sphère politique dans le cadre d'ISMEA

Il s'agit dans cette session de mettre en évidence le processus d'engagement politique et la façon dont les décideurs dans les équipes de recherche peuvent mieux utiliser les différentes plateformes existants dans les pays. Mr Patrick de « Partners in Population and Development » (PPD), expert dans la mobilisation à expliquer la notion d'engagement politique, l'importance d'avoir des compétences de diplomate (informé avec une évidence crédible, stratégique et flexible ; bon mobilisateur ; patient mais persistant ; toujours présent à l'appel comme une ressource) pour réussir l'engagement politique. Ensuite, il a présenté les activités de PPD qui utilise plusieurs cadres au niveau des pays pour faire l'engagement politique.

Les points clés issus de cette présentation et des discussions sont les suivants :

- L'engagement des parties prenantes doit être compréhensible, continu, transversale, horizontal à travers les pairs et vertical à travers tous les niveaux
- Importance de mettre le processus de recherche dans le contexte et parmi les parties prenantes
- Les parties prenantes clés incluent :
 - gouvernement – les décideurs politiques de haut niveau
 - Communautés et les autorités locales: demande- redevabilité et pérennité
- L'engagement des parties prenantes au niveau international, national et local sont nécessaires pour le succès des projets.

A la suite de cette présentation, le Dr Namoudou Keita, Professionnel en charge des Soins de Santé Primaires à l'OOAS, a partagé une expérience d'engagement des parties prenantes autour de quatre projets de recherche en Afrique de l'Ouest particulièrement au Burkina Faso, au Nigéria, au Sénégal et en Sierra Leone. Cet engagement s'est fait à travers la mise en place de comité de pilotage autour des projets et la mise en place d'un comité consultatif régional composé d'experts venant en appui aux équipes de recherche. Ce processus a permis de créer une confiance entre les chercheurs et les décideurs dans tous les pays avec des engagements d'utilisation des résultats et de travail collaboratif.

4. Session 4 : Présentation de la synthèse du sondage auprès des responsables politiques au sein des équipes de recherche et l'identification des secteurs de soutien auprès des OPRS

Pr Pierre Ongolo Zogo, consultant a fait le point du travail commandité par les deux OPRS sur les décideurs politiques au sein des équipes de recherche. L'objectif de l'étude est de mieux comprendre les perspectives ces décideurs politiques sur leur rôle et les besoins d'appui pour mieux assurer leur rôle. Il est ressorti que:

- Les décideurs politiques jouaient un rôle important de facilitation ; ce qui a aidé les équipes de recherche à accéder au monde de la recherche incluant les décideurs politiques

- La capacité des institutions à utiliser les évidences dans l'élaboration des politiques indiquait une **performance appropriée adéquate**
- La composante innovation d'ISMEA devrait encore être mieux appropriée par les équipes de recherche

Les besoins perçus au niveau institutionnel par les décideurs politiques étaient liés à:

- L'établissement de l'évidence de la recherche comme une priorité
- L'intégration régulière de la recherche par l'organisation
- Renforcement des capacités des individus à réviser, synthétiser et incorporer l'évidence dans la formulation et la mise en œuvre des politiques
- La reconnaissance des OPRS comme ressources pour les évidences pertinentes
- L'acceptation par les décideurs politiques d'un plus grand engagement et interactions avec les équipes de recherche
- Une minorité des décideurs est faible niveau de familiarisation des décideurs avec les concepts de transfert de connaissances
 - La synthèse des évidences n'a pas été citée comme une évidence pertinente en politique
 - Le dialogue avec les parties prenantes n'a pas été cité comme une opportunité pour discuter de changement de la politique

5. Tirer parti de l'application des connaissances dans le cadre de l'ISMEA

A l'issue de cette présentation, les OPRS ont fait une réflexion sur leur rôle dans le cadre de l'initiative. Un deuxième groupe de travail a permis a été réalisé et ont permis d'atteindre les résultats suivants :

5.1. Qu'est ce qui fait que les décideurs ont des difficultés pour adapter les évidences ?

- Faible Capacité technique : faible score de capacité dans une recherche sur 6 pays pour adapter les évidences aux besoins de leurs pays
- Faible dialogue entre chercheurs et décideurs
- Rôle négatif de certains partenaires qui imposent leurs points de vue dans les prises de décision
- Problème d'imputabilité, d'intérêts des techniciens (problème individuel)
- Pas de mécanisme d'intégration des évidences dans le processus de décision
- Faible accès de la gestion des bases de données sur les résultats
- La volonté politique dans les pays : où est la place de la recherche dans la prise de décision (budget faible de la recherche dans le secteur de santé)
- Pas de groupe qui donne de la redevabilité aux décideurs

5.2. Qu'est ce qui n'est pas ressorti et important pour améliorer le transfert des connaissances

- Nécessité d'avoir des plateformes de Transfert de Connaissances (TC)
- Capacité des décideurs politiques
- OPRS non cité comme source d'évidence
- Décideurs politiques des IRT devraient avoir plus d'engagement avec les équipes de recherche
- Améliorer la documentation et le partage de l'information

- Introduction entre OPRS et équipe de recherche : bien clarifier le rôle des OPRS
- Les décideurs politiques devront avoir plus d'engagement avec les OPRS
- Nécessité d'avoir beaucoup de forum d'engagement entre OPRS, équipes de recherche et décideurs
- Nécessité d'avoir des bases de données sur les résultats de recherche
- Nécessité d'avoir des outils pratiques pour aider à traduire la recherche en actions concrètes
- Nécessité des mesures pratiques de mise en œuvre selon le contexte
- Renforcer le lien entre les projets ISMEA et autres projets pour atteindre les résultats conjoints
- Cartographie des acteurs travaillant dans le même domaine
- Renforcement de la coordination nationale et régionale
- La mise en œuvre des résultats par les décideurs doit commencer durant la mise en œuvre du projet
- Engagement avec les communautés, les partenaires au développement et les bailleurs
- Donner plus d'importance à la recherche de mise en œuvre
- nécessité d'un checklist pour vérifier la crédibilité d'une évidence
- Renforcement de la capacité des chercheurs à engager ou interagir avec les décideurs politiques
- Engagement avec les associations des professionnels comme opportunités de mise en œuvre des guides et des politiques

5.3. Rôle des différents acteurs pour améliorer le transfert des connaissances

5.3.1. *Rôle des organismes de Politique et de recherche en santé*

- Organiser des rencontres de haut avec les décideurs
- Utiliser leurs relations et rôle pour influencer les politiques
- Renforcement des capacités en transfert de connaissance des décideurs et des équipes de recherche
- Rapprocher les chercheurs aux décideurs, aux partenaires
- Mettre en place des processus de partage des résultats et des expériences
- Bien expliquer son rôle des OPRS aux équipes de recherche
- Supporter les équipes de recherche dans leur activité
- Faire la synthèse des évidences
- Identification et solutions aux défis au niveau des équipes des équipes de recherche et des décideurs
- Support au Paquetage des évidences dans le langage des décideurs

5.3.2. Rôle des équipes de recherche

- Organiser des rencontres régulières avec les décideurs politiques, les autres partenaires et les communautés
- Elaborer des notes de politiques pour informer les décideurs
- Renforcer une coordination et une collaboration entre équipes de recherche dans un même pays
- Interagir avec les structures de santé et les communautés

5.3.3. CDRI

- Partager les contacts de tous les membres de l'initiative
- Créer une plateforme sur le Web d'échange et de partage des résultats
- Soutenir la production de numéros spéciaux sur les travaux des équipes de recherche
- Promouvoir la recherche de mise en œuvre

A l'issue de ces travaux de groupe qui ont interpellé les organismes de politiques, ces structures ont expliqué la compréhension de leur rôle et les activités qu'elles mènent sur le terrain comme la facilitation des contacts entre décideurs et chercheurs, le renforcement des capacités des différents acteurs, l'analyse des besoins. Il est ressorti que le rôle d'OPRS est nouveau. Il a été revu après l'étude du CRDI et doit continuellement être adapté pour soutenir les équipes de recherche et les décideurs afin que l'utilisation des évidences devienne une pratique courante. Afin de réussir leur rôle, les OPRS ont fait un appel pour une plus grande collaboration avec les équipes de recherche et ont déploré ne pas avoir accès aux plans de travail et aux rapports des équipes de recherche. Certaines équipes de recherche ont décidé de partager ces documents avec les OPRS.

Cette journée a permis aux différents acteurs d'échanger sur la perception des décideurs d'une évidence pertinente et son utilisation et la place des décideurs dans les équipes de recherche. Il est ressorti que les décideurs ont des capacités pour trouver les évidences et les utiliser si elles sont diffusées dans un packaging adapté à leur langage et leurs besoins ; ce qui demande aux chercheurs de travailler à respecter cette volonté s'ils veulent que leurs résultats soient utilisés. Des capacités supplémentaires seront nécessaires aux chercheurs en transfert de connaissance pour respecter cette volonté.

Le Décideur politique dans une équipe de recherche à un grand rôle de facilitation de la conduite de la recherche, d'engagement des parties prenantes et de promotion du partage et de l'utilisation des évidences. Il doit bien connaître les priorités du pays et avoir des capacités pour engager et mobiliser toutes les parties prenantes, pour diffuser et disséminer les résultats de recherche. Il devra avoir ainsi des compétences en diplomatie et en communication pour réussir son rôle. Les OPRS devront travailler à les soutenir dans leur rôle.

Enfin, la journée a permis à chaque partie prenante de comprendre les attentes des uns et des autres de leur rôle. Ceci a permis une clarification et une compréhension du rôle de chaque acteur et de la nécessaire collaboration avec l'autre pour réussir sa mission dans le cadre d'ISMEA. Ainsi les équipes de recherche ont compris qu'elles doivent travailler avec toutes les parties prenantes dans les pays et avec les OPRS et accorder une plus grande place aux décideurs politiques dans leur équipe. Les OPRS ont compris les appels d'appui des équipes de recherche et les domaines de besoin, ce qui va faciliter leur travail futur.

Journée du mardi 24 avril 2017

La deuxième journée a été marquée par la cérémonie d'ouverture et la présentation de l'état d'avancement des projets

Cérémonie d'ouverture

Elle a été présidée par le Pr Ibrahim Seck, Conseiller Technique N°1 du Ministre de la Santé et de l'action sociale du Sénégal, qui avait à ses côtés le Dr Laurent Assogba, Directeur Général Adjoint de l'Organisation Ouest Africaine de la Santé, Mme Natalie O'Neil, Directrice du programme de développement et Chef de la Coopération à l'Ambassade du Canada au Sénégal, Mr Montasser Kamal, le chef du programme santé de la mère et de l'enfant au Centre de Recherches pour le Développement International, les conseillères du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la recherche et du Ministre de l'action sociale et de l'enfance.



Membres du présidium lors de la cérémonie d'ouverture de l'atelier Le représentant du CRDI a donné un aperçu des différentes interventions de son centre de même que les sphères d'interventions, sans oublier les partenaires impliqués. Pour Madame Nathalie O'Neill, la représentante de l'Ambassade du Canada, les enjeux de la santé de la mère et de l'enfant sont une priorité et son pays continuera d'investir dans la recherche à travers l'initiative en cours, pour infléchir la courbe de mortalité et de morbidité qui concerne ces catégories vulnérables. Le Canada sera de fait solidaire de cette initiative qui est porteuse d'espoir pour les populations mais aussi pour les chercheurs qui trouvent dans cette opportunité une occasion d'affirmer l'importance des évidences. Le Directeur Général Adjoint de l'OOAS, après avoir transmis les encouragements du Président de la Commission de la CEDEAO et du Directeur Général, Dr Xavier CRESPIN,

a expliqué toute l'importance accordée à la recherche dans le domaine de la santé : « la recherche a été inscrite dans les priorités de notre institution, et sa promotion est mentionnée au titre du premier objectif du Protocole Communautaire portant création de l'OOAS. Prise en compte dans le Plan Stratégique 2016-2020 de l'OOAS au titre du premier des 13 programmes prioritaires de notre Institution sous l'intitulé « Information Sanitaire et Recherche pour la Santé » et dans le cadre de son opérationnalisation, la promotion de la recherche, nous a conduit à l'élaboration d'un « plan stratégique régional de la recherche pour la santé pour la période 2016-2020 », qui a été adopté par l'Assemblée des Ministres de la Santé en avril 2016. L'approche privilégiée dans ce Plan Régional s'appuie sur la facilitation y compris le plaidoyer, le réseautage, le renforcement des capacités de recherche ainsi que la dissémination et le soutien à l'utilisation des résultats de recherche", a déclaré Dr Laurent ASSOGBA. Quant au représentant du Ministre de la Santé et de l'Action Sociale du Sénégal, les indicateurs de santé des mères et des enfants sont toujours élevés dans les pays de la région malgré les progrès enregistrés. En moyenne, 830 femmes environ meurent chaque jour de causes évitables liées à la grossesse et à l'accouchement. L'Afrique de l'Ouest et du Centre portent 33% du fardeau mondial de la mortalité infanto – juvénile, d'où la nécessité d'accorder une importance à la recherche relative à l'amélioration de la santé maternelle, néonatale et infantile, pour réduire voire éliminer ces décès évitables. » C'est pourquoi le Professeur Ibrahima SECK a salué, au nom du gouvernement Sénégalais, le rôle de l'OOAS et de ses partenaires dans le recueil des évidences scientifiques sur la santé de la mère du nouveau-né, de l'enfant et de l'adolescent.

Après la cérémonie d'ouverture, la journée a été marquée par quatre panels ayant permis à toutes les équipes de recherche de faire le point sur l'état d'avancement de la mise en œuvre de leur projet, les défis, les besoins d'appui et les objectifs du fond synergique devant permettre aux équipes de recherche de renforcer leur protocole par des questions additionnelles.

Panel 1 : Politiques et ressources humaines

Quatre responsables de projets ont fait le point de leur mise en œuvre. Il s'agit des projets « accès à des accouchements sans risques en Tanzanie », « des incitatifs au rendement pour les travailleurs en santé du Soudan du Sud et de l'Ouganda », « étude communautaire sur les causes de décès liée aux programmes de santé des mères et des enfants et aux statistiques de l'état civil en Ethiopie » et le « financement basé sur les résultats et équité au Mali et au Burkina ». A part le projet du Soudan du Sud et de l'Ouganda qui a connu des retards dans la mise en œuvre du fait des troubles politiques, la mise en œuvre des projets se déroule normalement.

Les leçons apprises dans la mise en œuvre de ces projets sont les suivantes :

- Il est possible de réussir
- L'importance de tester les hypothèses nécessitant une flexibilité et une adaptation du design de la recherche
- L'importance de la communication et de la collaboration avec les différentes parties prenantes
- Utiliser les OPRS comme l'OOAS peut aider à faciliter la collaboration avec les décideurs politiques

- L'importance des coutiers de connaissance qui peuvent faciliter l'acceptation et l'utilisation des résultats

Les projets de la Tanzanie, du Soudan du Sud et de l'Ethiopie vont bénéficier d'un projet synergique qui va leur permettre de tester l'apport du renforcement du leadership, l'intégration de la question genre et la détermination de la cause communautaire des décès maternels dans l'amélioration de la santé maternelle respectivement.



Participants au Panel 1

Panel 2 : Travailleurs en santé communautaire

Ce Panel a impliqué les investigateurs des projets suivants : « santé des mères et des enfants à l'hôpital Lacor au Soudan du Sud », « bâtir une équipe solide de travailleurs en santé communautaire afin d'améliorer la santé des mères et des nouveau-nés en Tanzanie », « intégration des volets relatifs à la demande et à la prestation des services dans la gouvernance des systèmes de santé en vue d'améliorer la santé des mères, des nouveau-nés et des enfants en Tanzanie », « l'étude de la mise en œuvre des interventions visant à favoriser une maternité sans risques dans la zone Jimma, en Ethiopie » et « sensibilisation de la collectivité concernant un continuum de soins hospitaliers à Marrere au Mozambique ».



Participants au Panel 2

Il est ressorti que toutes les équipes avaient fini leurs études de base et certaines ont déjà entrepris la mise en œuvre de leur intervention et les autres étaient au stade de planification de l'intervention. Les leçons apprises de ces études étaient :

- L'importance de la collaboration avec le système national de santé
- La collaboration avec les communautés et les leaders politique est essentielle
- le contexte influence sur la conception de la recherche de mise en œuvre

Un seul projet sur les 5 va bénéficier d'un projet synergique qui va permettre de tester l'utilisation du mHealth pour la promotion et le suivi de la planification familiale en Tanzanie.

Panel 3 : travailleurs en santé communautaire

Ce panel a regroupé les investigateurs des projets suivants : « Info divertissement à domicile : incidence sur les résultats en matière de santé des mères et des jeunes enfants dans la région de Toro, dans l'état de Bauchi au Nigéria », « Programme Bajenu-Gox : une porte d'entrée pour soutenir une approche communautaire intégrée visant la santé de la mère et de l'enfant », « interventions innovantes et réalistes pour améliorer la santé des mères, des nouveau-nés et des enfants en Afrique de l'Ouest », « l'optimisation des soins relatifs à la dépression périnatale en vue d'améliorer la santé maternelle et infantile » et « l'amélioration de l'accès des femmes à des soins obstétricaux spécialisés en vue de réduire la mortalité maternelle et périnatale au Nigéria ».

Il est ressorti qu'à part le projet de Benin City au Nigéria et le projet Bajenu Gox qui ont connu des retards, la mise en œuvre des autres projets se déroule normalement. Les leçons apprises dans la mise en œuvre de ces projets se résument à :

- La capacité de facilitation de la relation entre chercheurs et décideurs de l'OOAS
- L'importance de l'implication des partenaires et la prise en compte de leurs besoins nécessitant une adaptation permanente
- L'importance du leadership des décideurs politiques
- L'importance de créer une collaboration avec les décideurs politiques

Deux projets sur les 5 vont bénéficier d'un projet synergique qui va permettre de passer à l'échelle l'expérience de Bauchi à d'autres régions et de s'intéresser au défi de la mise en œuvre de la gratuité des soins maternels et infantiles au Burkina Faso.



Participants au Panel 3

Panel 4 : Qualité des services

Ce panel a regroupé les investigateurs des projets « reproduction du processus de Mama Toto en Tanzanie rurale », « l'amélioration de la qualité des soins pour les mères et les enfants à l'échelle du district dans la région de Mtara en Tanzanie », « stratégie sanitaire mobile pour réduire la pré éclampsie et l'éclampsie ainsi que la mortalité chez les mères et les nourrissons en Tanzanie », « intégration d'un ensemble d'interventions de soins de santé néonataux au Malawi », et l'amélioration de l'initiative de reconnaissance de la gestion fondée sur les normes en vue de fournir des services de santé équitables et de grande qualité au Malawi. Quelques défis liés à l'obtention de l'avis du comité d'éthique et des autorisations, l'engagement d'un décideur politique dans l'équipe du projet, le turn over du personnel et l'état de préparation des services à offrir les soins complets ont retardé la mise en œuvre des projets en Tanzanie et au Malawi.

Les leçons apprises sont :

- La nécessité d’impliquer les personnels de santé dans les projets d’amélioration de la qualité de soins
- L’engagement des parties prenantes au niveau international, national et local sont nécessaires pour le succès des projets
- Nécessité de lier la recherche avec les le système de santé et les priorités
- Les questions de confiance sont nécessaires pour travailler avec les décideurs politiques
- Un Haut niveau de bureaucratie est nécessaire pour résoudre les défis
- Influence du contexte sur la conduite de la recherche
- Flexibilité dans le design des études
- Besoin d’une analyse d’équité et genre au sein des projets
- Utilisation de la technologie par exemple GIS pour traquer les enquêteurs
- Considération spéciale pour les zones de conflit
- Prendre le temps pour les études de base
- L’apport des courtiers de connaissance
- Importance de documenter les processus d’apprentissage
- Valeur d’intégrer le processus de recherche
- Prendre en compte les stratégie innovantes



Participants au Panel 4

Cette deuxième journée a permis de connaître l’état du progrès dans la mise en œuvre des projets sur le terrain. Deux groupes de projets se dégagent. Il s’agit des projets qui ont une mise en œuvre sans difficulté respectant la planification initiale avec quelques résultats et des projets dont la mise en œuvre a été retardée du fait des éléments du contexte comme les troubles politiques, les retards dans l’obtention des autorisations administratives et éthique, et enfin du fait de besoin d’adaptation du protocole. Mais en cette période de mi-parcours, tous les projets sont en cours de mise en œuvre. Des synergies ont été

créées entre les projets qui ont décidé de mettre en place des plateformes nationales de collaboration et de nouer des relations avec d'autres acteurs travaillant dans le même domaine. La compréhension du rôle du décideur politique, des OPRS et des interactions ont permis à certaines équipes de recherche de demander des appuis concrets aux OPRS pour aider à réussir la mise en œuvre de leur projet. Enfin les équipes de recherche qui ont reçu des fonds synergiques ont expliqué leur question de recherche et ont bénéficié des apports qui vont les aider dans la mise en œuvre pour apporter des innovations afin d'améliorer la santé des mères et des enfants en Afrique.

Troisième Journée

Session : Innovation

L'objectif de cette session était d'amener les équipes de recherche à identifier l'innovation dans leur projet et de définir les rôles des différents acteurs pour réussir la mise en œuvre de ces innovations dans leur pays. Ainsi, à l'issue de la présentation de la synthèse des travaux des deux premiers jours, des groupes de travail ont été organisés par équipe de recherche et par pays. Chacun des groupes devrait répondre aux questions suivantes :

- Quelle est l'innovation pour laquelle vous travailler? : Qu'est-ce que ça veut dire, comment la mesurer
- L'innovation est perturbatrice : Quelles sont les parties intéressées, comment les aligner ; comment aller vous gérer la perturbation ?
- Pérennité et passage à l'échelle. Quels mécanismes ?
- Engagement et étapes suivantes

Les restitutions de chaque groupe ont permis de comprendre que les participants avaient une bonne compréhension de l'innovation qui a été définie le plus souvent comme une nouvelle approche de faire quelque chose pour avoir de meilleurs résultats aussi bien au niveau de la demande que de l'offre de soins. Chaque équipe a pu identifier une innovation dans le cadre de la mise en œuvre de son projet, d'identifier les parties prenantes intéressées par cette innovation, les défis dans la mise en œuvre, les approches pour faire face aux résistances et pour passer à l'échelle. Cette approche réflexive a ainsi aidé les équipes de recherche à prendre en compte l'environnement et les facteurs contextuels pour réussir la mise en œuvre de leur projet. Les résultats obtenus vont aider les équipes de recherche à mieux travailler en collaboration avec tous les acteurs et identifier les solutions aux goulots d'étranglement.

Session : Question Genre et d'équité

Cette session, co-animée par Linda Beyer du CRDI et la consultante Solange Badianki, a permis de rappeler la place de l'équité et du genre dans l'initiative ISMEA. Ensuite, un exercice pratique a permis d'identifier la compréhension des concepts genre par les participants, ce qui a permis ensuite de bien définir les différents concepts avec des exemples. Dans un troisième temps, un exercice pratique a permis à chaque équipe de recherche d'identifier la dimension du genre qui était prise en compte dans son projet et de la justifier. Cet exercice pratique a permis de comprendre qu'il existait de nombreux gaps dans les capacités pour prendre en compte la question genre dans les équipes de recherche. Les chercheurs ont eux-mêmes exprimé le besoin de renforcer leurs capacités dans le domaine de l'analyse genre dans les projets.



Linda Beyer du CRDI et Soalnge Badianski, facilitateur



Les domaines du genre pris en compte dans les projets de recherche selon les chercheurs sont présentés dans la figure ci-dessus. On note que la majeure partie des projets étaient dans le domaine « le genre intégré dans la recherche » permettant d'analyser les différences selon le sexe sans chercher à identifier les causes de ces différences et les actions pour changer.

Enfin, un panel a permis à quatre équipes de recherche de montrer plus en détails comme l'analyse du genre a été prise en compte dans leur projet respectif.



Panel sur la prise en compte du genre au sein des projets de recherche

Cette session sur le genre a permis un renforcement des capacités aussi bien théoriques que pratiques des parties sur le concept de genre et sa prise en compte dans les projets de recherche. Il est sorti un besoin réel de renforcement des capacités des chercheurs au sein des équipes de recherche.

Session : Suivi et évaluation dans le cadre d'ISMEA

La session a permis de rappeler le cadre conceptuel de l'initiative et les indicateurs de suivi évaluation qui devront être renseignés aussi bien par les équipes de recherche que par les OPRS. Ceci a permis de discuter sur le rapportage dans le cadre de l'initiative.

Enfin, au cours de la session, il a été partagé le premier draft des Termes de Référence (TdR) de l'évaluation à mi-parcours de l'initiative afin de recueillir des apports de la part de l'ensemble des participants et de discuter de la collaboration entre CRDI et OPRS car l'OPRS de l'Afrique de l'Ouest a également prévu une évaluation à mi-parcours cette année. Il a été suggéré que les parties prenantes travaillent ensemble pour optimiser l'utilisation des ressources.

Session : renforcement de l'administration des subventions

Cette session animée par André Lavoie du CRDI a permis de donner les orientations sur l'administration des subventions reçues du CRDI. Les différentes rubriques de la subvention, le processus et le contenu du rapport financier ont été expliqués avec des exemples.

La troisième journée a permis un renforcement des capacités dans les domaines de l'innovation, de l'équité, du genre, du suivi évaluation et la gestion des subventions, éléments déterminants dans la réussite de la mise en œuvre réel des projets sur le terrain.

Journée du 27 avril 2017

Session sur le rôle des OPRS

Cette session a été animée par les deux investigateurs au niveau des OPRS, Mme Catherine Kyobutungi et Pr Sombie Issiaka. Tour à tour, chaque OPRS a présenté son projet, sa mise en œuvre et son évolution. Il ressort que si les deux OPRS avaient les mêmes objectifs de renforcement, l'engagement politique, le réseautage et le plaidoyer, les approches de mise en œuvre étaient différentes. Au niveau de l'Afrique de l'Est, une approche a été construite sans analyse de la situation et a été modifiée après l'atelier de lancement pour prendre en compte les besoins et le contexte. En Afrique de l'Ouest, la première année a permis de faire une analyse de la situation ensuite de construire une plateforme et la mettre en œuvre à partir des forces, des faiblesses et les opportunités identifiées sur le terrain.

Les deux OPRS ont montré leur ouverture à travailler avec les équipes de recherche dans un rôle de facilitateur permettant aux équipes de recherche de pouvoir combler leurs besoins en termes de capacités, d'outils, de méthode et stratégies pour réussir l'engagement de l'ensemble des parties prenantes, la conduite d'une recherche de qualité, un bon paquetage et dissémination des résultats pour utilisation par les décideurs.

Session : « Knowledge Cafe »

Cette session de quatre heures a permis à chacun des participants de renforcer ces capacités sur l'organisation d'une réunion des parties prenantes, l'élaboration d'une note de politique et comment utiliser les médias sociaux pour la communication.



Formation à l'utilisation du tweet



Formation sur la préparation d'une rencontre des parties prenantes



Formation sur la rédaction sur d'une note de politique

A l'issue des formations théoriques, un exercice pratique a permis l'élaboration d'un blog d'abord individuellement et ensuite en groupe puis partage en plénière. Ces formations ont permis de répondre à certains besoins dans le domaine de l'engagement des parties prenantes et la communication. Presque tous les participants ont pu avoir un compte tweeter.

Session prochaines étapes

Les équipes de recherche ont élaboré chacune leurs prochaines étapes qui ont été collectées afin d'informer les OPRS et le CRDI sur les activités de terrain au cours des prochains mois.

Cérémonie de clôture

Elle a été présidée par le Directeur Général Adjoint de l'OOAS. D'abord, l'investigatrice principale du OPRS Afrique de l'Est a exprimé toute sa satisfaction de ces quatre de jours d'échanges qui ont permis selon elle d'analyser la mise en œuvre, d'identifier les besoins et d'apporter quelques solutions en terme de renforcement des capacités. Elle a dit sa confiance à la suite car des relations ont été tissées et les rôles des uns et des autres bien compris.

Ensuite, Montasser Kamel du CRDI a aussi exprimé sa confiance pour la suite de l'initiative au vu des échanges au cours de cette rencontre. Il a rassuré que le CRDI continuera à jouer sa partition pour que des résultats de qualité soient obtenus afin d'améliorer la santé des mères et des enfants en Afrique.

Enfin, le Directeur Général Adjoint de l'OOAS, Dr Laurent Assogba prononçant le mot de clôture, a remercié les autorités sénégalaises pour les facilités et l'ensemble des participants les efforts consentis. Il a dit tout l'engagement de l'OOAS de continuer à jouer son rôle de facilitation pour permettre une meilleure production, diffusion et utilisation des évidences en vue de l'amélioration de la santé maternelle et infantile en Afrique de l'Ouest.

